

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Évaluation du HCERES sur l'unité :

Centre de Recherche d'Histoire Quantitative
CRHQ

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université de Caen Basse-Normandie - UCBN

Centre National de la Recherche Scientifique - CNRS

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Pour le HCERES,¹

Michel COSNARD, président

Au nom du comité d'experts,²

Frédéric CHAUVAUD, président du comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité : Centre de Recherche d'Histoire Quantitative

Acronyme de l'unité : CRHQ

Label demandé : UMR

N° actuel : 6583

Nom du directeur
(2015-2016) : M. Jean-Louis LENHOF

Nom du porteur de projet
(2017-2021) : M. Jean-Louis LENHOF

Membres du comité d'experts

Président : M. Frédéric CHAUVAUD, Université de Poitiers

Experts :
M^{me} Alya AGLAN, Université Paris 1
M. Arnaud BARTOLOMEI, Université de Nice
M^{me} Françoise BLUM, CNRS, Centre d'histoire sociale de Paris 1
M. Didier BOISSON, Université d'Angers, CNRS
M. Nicolas MARTY, Université de Perpignan (représentant du CNU)

Délégué scientifique représentant du HCERES :

M. Maurice CARREZ

Représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Fabrice BOUDJAABA, CNRS
M. Daniel DELAHAYE, Université de Caen Basse-Normandie
M. Jean-Marc DANIEL, CNRS

Directrice de l'École doctorale :

M^{me} Élisabeth LALOU, École Doctorale ED n° 558 « Histoire, Mémoire, Patrimoine,
Langage »

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Le Centre de Recherche d'Histoire Quantitative (CRHQ) est une unité mixte de recherche (6583) réunissant des enseignants-chercheurs de l'Université de Caen Basse-Normandie, des personnels et chercheur(e)s-Cnrs (jusqu'en 2015). Créée il y a cinquante ans (1966) par M. Pierre CHAUNU, cette unité de recherche, dont l'activité scientifique et d'expertise est reconnue, consacre aujourd'hui son activités aux humanités numériques, entre autres à la création de bases de données considérées comme « ses réalisations phares ». Elle a été expertisée en 2011 par l'AERES qui soulignait que « l'héritage des premiers temps a été maintenu ». Les recommandations consistaient à poursuivre la « transition » entreprise en évitant la « juxtaposition de thématiques » et soulignaient que « l'apport en personnel du CNRS était insuffisant ». En décembre 2015, il revient au Haut Conseil de l'Évaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur (HCERES) d'effectuer une nouvelle évaluation du laboratoire.

Sous la direction de M. Jean-Louis LENHOF, maître de conférences d'histoire contemporaine, le laboratoire CRHQ propose un bilan d'une douzaine de pages portant sur ses activités scientifiques et ses mutations ; son projet scientifique « Stratégie et perspectives » est présenté quant à lui en une dizaine de pages. Le dossier est complété par d'abondantes annexes. La présentation du bilan est bien faite et d'une grande honnêteté. Le projet du laboratoire et les principaux objectifs sont mentionnés avec clarté, annonçant, au niveau de son organisation, le passage de quatre équipes qui avaient structuré la recherche à trois grandes thématiques (présentées ci-dessous).

Équipe de direction

L'équipe de direction est constitué de M. Jean-Louis LENHOF, maître de conférences d'histoire contemporaine, spécialiste d'histoire maritime et de M. Alain HUGON, professeur d'histoire moderne, tous les deux en poste depuis le début du contrat quinquennal. Les axes du contrat quinquennal 2012-2016 (« Territoires, Environnements et Sociétés », « Dynamiques et politiques rurales », « Cultures et politiques » « Seconde Guerre mondiale ») sont tous placés sous la responsabilité d'un historien.

Nomenclature HCERES

SHS6_1

Domaine d'activité

Composée très majoritairement d'historien(ne)s, l'unité de recherche est connue pour être productrice de documents sériels mis à disposition de la communauté des chercheurs :

- mise en ligne de bases de données : « Écrits de Guerre et d'Occupation » (EGO), « Homme et loup, 2000 ans d'histoire », base CIMARCONET etc ;
- cartes et atlas de cartogrammes.

Dans une perspective similaire, l'édition électronique fait l'objet d'un programme de travaux portant principalement sur le XVIII^e siècle avec l'édition, par exemple, des œuvres de Montesquieu.

Le CRHQ est également reconnu pour ses travaux menés sur l'histoire des sociétés portant sur des espaces spécifiques et à des époques souvent différentes : espace urbain (période moderne et début de la période contemporaine), espace maritime (médiévale, moderne et contemporaine), espace rural (moderne et contemporaine).

Effectifs de l'unité

Composition de l'unité	Nombre au 30/06/2015	Nombre au 01/01/2017
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	20	17
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés (*)		
N3 : Autres personnels titulaires (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	8	
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs (DREM, post-doctorants, etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	
N7 : Doctorants	43	
TOTAL N1 à N7	72	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	10	

(*) Les 2 CC ont demandé une mutation qui a été effective dans le courant de l'année 2015 (1^{er} janvier et 1^{er} avril 2015).

Bilan de l'unité	Période du 01/01/2010 au 30/06/2015
Thèses soutenues	25
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	
Nombre d'HDR soutenues	2

2 • Appréciation sur l'unité

Introduction

Outre la production de bases de données, à l'aide de nouvelles technologies informatiques développées en interne par un informaticien affecté au CRHQ par le CNRS, les thématiques de l'unité ont trait à :

- des sociétés sous tension à trois époques principales : du XIV^e siècle au XVIII^e siècle pour la « Culture des révoltes et des Révolutions », à la charnière de l'époque moderne et contemporaine pour le maintien de l'ordre dans l'espace urbain, lors de la Seconde Guerre mondiale pour l'occupation et la collaboration ;
- des sociétés devant faire face à « l'impact social des aléas climatiques » ou aux « attaques de loups », dans une perspective maritimiste ou rurale sur le temps long.

Jusqu'à présent, le laboratoire a été structuré en quatre équipes ou quatre axes :

- Territoires, Environnements et Sociétés (TES) ;
- Dynamiques et Politiques Rurales (XV^e-XXI^e siècle) (DPR) ;
- Cultures et Politiques (CP) ;
- Seconde Guerre Mondiale (SGM).

Après avoir donné la priorité à l'histoire socio-économique qui a donné ses lettres de noblesse au laboratoire, le CRHQ travaille davantage aujourd'hui dans une perspective d'histoire culturelle. L'unité de recherche ne s'est donc pas contentée de vivre sur ses acquis ou sa réputation, mais propose de vraies évolutions, à la fois en terme d'organisation et d'approches historiques.

Avis global sur l'unité

L'avis global est tout à fait positif. Tous les indicateurs (productions, manifestations scientifiques, rayonnement, implication dans des programmes scientifiques à grande échelle...) relèvent de l'excellence. Toutefois, les membres du comité d'experts ont senti dans le rapport écrit (dossier d'évaluation de 209 p. comprenant la bibliographie de l'unité) une inquiétude ancienne et constante sur le partenariat de l'unité de recherche avec le CNRS, ce qui s'est traduit par la demande de mutation des deux chargés de recherche en 2015. Cette incertitude a manifestement pesé sur les choix stratégiques du laboratoire et de ses membres. Il est indéniable que le CRHQ est reconnu pour ses « productions quantitatives », mais ses membres, sans renier les « fondamentaux » du laboratoire, ont décidé, de manière collégiale, de le faire évoluer. Ils ont considéré qu'il convenait, en fonction d'impératifs scientifiques et de visibilité, de renforcer les points forts et de resserrer les thématiques.

Sans exagération, il est possible d'affirmer au lendemain de la lecture du rapport écrit et de la journée de visite que le CHRQ, en dépit des aléas, est une unité de recherche emblématique de ce que doit être une « structure vivante » de recherche.

Points forts et possibilités liés au contexte

- les efforts visant à faire évoluer l'unité de recherche doivent être salués. Le passage de quatre équipes/axes à trois a fait l'objet d'une importante réflexion collective et d'un renouvellement partiel des responsables d'axes ou de thématiques ;
- l'unité de recherche a su intégrer les recommandations faites lors de la dernière évaluation. Le CHRQ prend toute sa place dans le domaine en pleine expansion des « humanités numériques » (et dans une certaine mesure les *visual studies*). Pour autant, il n'a pas négligé les approches qualitatives. L'unité fait preuve d'une vitalité certaine et bénéficie d'une véritable reconnaissance ;
- son attractivité est certaine et nombre d'étudiant(e)s sont venu(e)s de Lorraine, de Clermont-Ferrand ou Lille pour y suivre un cursus, parfois dès la L3. Plusieurs des bases de données, en particulier sur le loup et sur les témoignages de la Seconde Guerre mondiale sont des références. Les grandes manifestations scientifiques et sa bonne insertion dans les grands réseaux de la recherche académique

nationaux et internationaux témoignent également de la capacité d'attaction de cette unité de recherche ;

- les agents rattachés à l'unité, soit sur certains programmes, soit dans le cadre des services généraux, sont parfaitement intégrés dans les projets de recherche et ils en sont, dans une large mesure, la cheville ouvrière. Il existe une excellente symbiose entre les personnels IT ou BIATOS et les enseignants-chercheurs. Les ITA, quant à eux, ont une compétence particulière de haut niveau ;
- la qualité des productions individuelles et collégiales comme la maîtrise des technologies informatiques sont évidentes ;
- la variété et l'ampleur des programmes de recherche sont remarquables, alliant ancrage régional et échelle nationale, voire internationale, comme l'attestent les ouvrages publiés directement dans une langue étrangère ;
- les liens avec la MRSH et les nombreux partenariats attestent d'un grand souci d'ouverture ;
- la mise en cohérence avec l'environnement local et régional est intéressante ;
- la formation des étudiants est de bon niveau. Le CRHQ y réinvestit ses compétences notamment, mais pas exclusivement, en matière d'humanités numériques et de méthodes quantitatives.

Points faibles et risques liés au contexte

- l'incertitude sur le partenariat avec le CNRS et le départ programmé des deux chargés de recherche, qui ne font désormais plus partie de l'unité de recherche, pèsent sur le moral des personnels ;
- le fait que le projet futur du laboratoire est tributaire des décisions que prendront les tutelles crée de lourdes incertitudes. Le risque de déstabilisation est important en cas de retrait du CNRS ;
- le nombre restreint de postes d'enseignants-chercheurs mis au concours peut lui aussi avoir des incidences négatives sur l'activité du laboratoire ;
- la synergie entre les différents axes gagnerait à être améliorée.

Recommandations

- le CNRS et l'Université de Caen sont invités à soutenir efficacement l'unité de recherche à la fois en chercheurs et en dotation financière. Nul doute que le recrutement de chargés de recherche en remplacement de M. Laurent JOLY et de M. Nicolas LYON-CAEN apparaîtrait comme un signal fort, le CRHQ restant un laboratoire dont l'activité est excellente, même s'il est toujours possible d'améliorer un certain nombre de points (la synergie des équipes ou des futurs axes) ;
- il est sans aucun doute indispensable que la « labellisation » comme UMR soit pérennisée. En effet, le risque serait grand d'affaiblir des pans de la recherche qui ne se font pourtant qu'ici ;
- un effort spécifique pourrait être fait pour améliorer la transversalité des axes de recherche. Sans doute un grand colloque, ou une manifestation scientifique structurante, qui réunirait les trois nouveaux axes du laboratoire, serait le bienvenu dans la programmation future des actions.